

"Jeunes hitlériennes, l'endoctrinement d'une nation".

Un documentaire à voir lundi 23 septembre à 21h05 sur France 4.

Ce documentaire décortique les rouages de l'endoctrinement de la jeunesse allemande par les nazis. Avec les témoignages d'anciens de la Hitlerjugend.

"Ils n'avaient pas d'autre horizon que le III^e Reich... Ces adolescents avaient un univers, ils défilaient, ils étaient acclamés dans leurs villes... On leur donne un chef, un salut, une cause, un ennemi, une guerre. On leur promet un rêve -et ils auront un cauchemar."

David Korn-Brzoza (réalisateur du documentaire).

ETAT TOTALITAIRE, L'ETAT NAZI CHERCHE A S'APPROPRIER L'INDIVIDU.

Tout commence par l'embrigadement de la jeunesse, son asservissement :

« Si ce garçon ou cette fille entre dans nos organisations à 10 ans et y respire pour la première fois un air frais, pour entrer 4 ans plus tard dans **la jeunesse hitlérienne où nous les gardons à nouveau 4 ans**, ce n'est pas pour les rendre à leurs parents : au contraire **nous les prenons aussitôt dans le Parti ou dans le Front du travail ou les SA ou les SS. Si en deux ans dans ces formations** ils ne sont pas devenus entièrement des nationaux socialistes, alors ils accomplissent le **Service du travail pendant 6 mois**. Et s'il leur reste encore à ce moment quelque chose de leur conscience de classe, **la Wehrmacht** (l'armée allemande) **s'en occupera pour poursuivre leur traitement** pendant deux ans. **ET ILS NE SERONT PLUS JAMAIS LIBRES TOUT AU LONG DE LEUR VIE** ».

A. Hitler, Discours de Reichenberg, le 2 décembre 1938.

Organisation de la Jeunesse hitlérienne :

	Garçons	Filles
10 à 14 ans	Deutsches Jungvolk	Jungmädel
15 à 18 ans	Hitler-Jugend	Bund Deutscher Mädel

Cet encadrement systématique, total et ce « traitement » de la jeunesse a pour but d'**homogénéiser la masse**, par ailleurs méprisée :

« **La faculté d'assimilation de la grande masse n'est que restreinte, son entendement est petit, par contre son manque de mémoire est grand. Donc toute propagande efficace doit se limiter à des points forts peu nombreux et les faire valoir à coup de formules stéréotypées aussi longtemps qu'il le faudra, pour que le dernier des auditeurs soit à même de saisir l'idée** ».

Hitler, Mein Kampf, 1926

L'entraînement physique et militaire était devenu un devoir national suivant le principe « **Ton corps appartient à la nation** » : dans un Etat totalitaire, l'individu n'existe plus pour lui-même mais qu'au travers du groupe. Activités sportives et compétitions à visée militaire :

« Nos chefs de groupe nous apprennent à ramper, à nous camoufler dans la forêt. Nous avons un but de formation à moitié militaire. Nous avons tout appris en chantant, en riant, en nous bagarrant dans les jeux et les feux de camp. La camaraderie est plus que la vie de famille ».

Témoignage de Fritz Langour, CRDP Strasbourg, 1984.

« A mes yeux, le jeune Allemand doit être mince et élancé, agile comme un lévrier, résistant comme le cuir et dur comme l'acier de Krupp ».

Hitler, 1938.

Voir : <https://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/premiere/video/competitions-sportives>

La Hitlerjugend était mobilisée pour les manifestations du parti, pour des actions de propagande ou d'agitation, pour l'aide aux champs, l'aide sociale, pour d'incessantes collectes d'argent mais aussi lors de manifestations festives, avec musique, défilés et discours...



Mais il arrive que « l'éducation » échoue, notamment lors du conflit. C'est le cas d'un groupe de jeunes étudiants munichois : la Rose blanche :

<http://clg-antoine-meillet-chateameillant.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article3560>